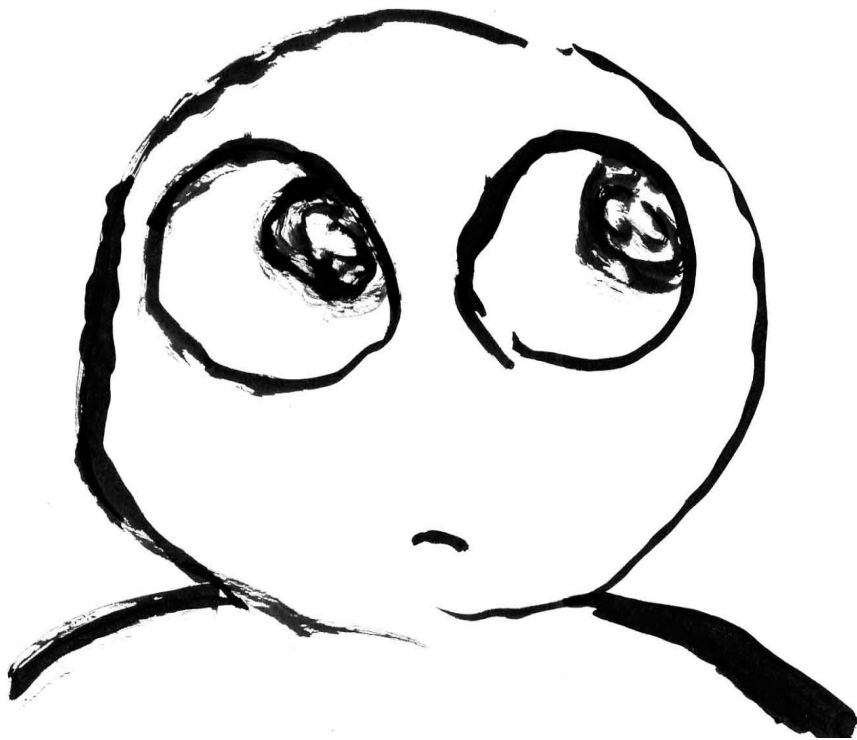


*Gérard Ollivier*  
*présente*

# UN OGRE



**La première fois  
que j'ai dessiné  
cette histoire,  
cet Ogre m'a fait peur.**

## **SYNOPSIS**

*Un Ogre c'est moi, c'est vous : c'est la faim insatiable dévorant l'enfant qui est en nous.*

*C'est demander, en quelques dessins, très simplement, ce que nous *peuple d'ogres* allons faire de nous.*

## **NOTE DU REALISATEUR**

Un ogre est un enfant.

Un enfant est un ogre.

Un enfant est capricieux.

On dit : ne fais pas l'enfant. Insatiable, il ne pense qu'à lui.

Il n'écoute pas les autres.

Il n'écoute que son ventre, son corps qui doit grandir.

Tout lui est dû : il doit d'abord penser à lui.

Un ogre est resté à ce stade.

Il a mangé, il a grandi, mais il a toujours faim.

Ce besoin d'assouvir, par son plaisir, une insatisfaction permanente ne lui permet pas de s'intéresser à autre chose que lui-même, ne lui permet pas d'apprendre.

Le confort de notre mode de vie moderne (où l'on ne connaît pas la privation), le nombre réduit d'enfant par foyer ("l'enfant-roi"), une éducation reçue dans un système basé sur la consommation (l'ère du "jetable") engendrent une génération d'enfants gâtés : des ogres insatisfaits, gourmands de plaisirs, de profits et de pouvoir, mais ignorants. Ignorants du monde qui les entoure, ignorants des conséquences de leur avidité, ignorants de leur futur, ignorants de leur passé.

Tant d'ignorance nous mènera sans doute à notre perte (et peut-être à celle de notre planète).

## **Alors, que faire de tous ces ogres ?**

Cette dernière question incite à une réflexion active. Le constat que je fais me paraît inquiétant. Je ne suis pourtant pas inquiet ! Il me semble que cette prise de conscience est nécessaire, sinon salvatrice, dès lors qu'elle incite à trouver des réponses.

L'aspect écologique est à peine évoqué parce que l'irrespect des humains vis à vis de notre planète ne m'apparaît que comme une conséquence (la plus grave, à mon sens) de ce que j'appelle l'ignorance.

Je me fais l'effet d'être un peu prétentieux en avançant tout ça, mais cette prise de position me fait du bien et, je suppose, donne du coeur et du corps au film.

## **Allégorique ?**

Le parti pris graphique est plus que simpliste : enfantin, le style du dessin sera proche du story-board. Ma volonté est que le sens soit mis en avant et non pas le trait du dessin.

Les images sont faciles à interpréter par chacun, selon ses propres perceptions. *Un Ogre* est la représentation symbolique d'un être humain, d'un pays, d'un consommateur, d'un patron, d'un parent, d'un empire, d'un insatisfait, etc... pour qui veut interpréter.

Les quelques films que j'ai réalisés ont toujours eu une forme allégorique. 100 PAPIERS et BURGER BURP'S jouent avec des symboles (arrêté d'expulsion, marteau, dollars, Ronald Mac Reagan) je pourrais même parler de *clichés*, liés entre eux par une logique très rationnelle, presque scientifique (processus mécanique de fabrication, machineries, chronologie), travestie jusqu'à l'absurde.

*Un Ogre* contient de cela, mais je m'éloigne de cette démonstration mathématique pour donner quelque chose de beaucoup plus personnel, toujours allégorique, et pas drôle, bien que présentée sans dramatiser, sous un aspect « léger ».

Quelques fois ou je présentais 100 PAPIERS ou BURGER BURP'S, on me demandait mon point de vue de cinéaste « engagé » : je ne propose pas cette fois une opinion sur laquelle chacun ne peut qu'être d'accord.

Je donne « mon point de vue du coeur », j'exprime quelque chose de beaucoup plus ressenti que réfléchi, et je lui accorde d'autant plus de foi.

Le court métrage est le meilleur moyen que je connaisse pour faire sentir quelque chose en quoi je crois profondément sans pouvoir, et aussi sans vouloir, l'expliquer par un raisonnement.

Je veux poser au monde simplement cette question : comme peut-on, doit-on se comporter nous adultes ? Face à cet enfant insatiable et malheureux qui doit nous dévorer ?

### **Parti pris graphique**

Les dessins sont à l'encre de chine. Edouard Baudoin, dessinateur de Bd sur lequel j'ai réalisé un film m'a influencé.

Le choix du style graphique va évidemment dans le sens de la symbolique, et de la simplicité, des images faciles à comprendre (même par un enfant).

La naïveté du trait comme dessiné par un enfant, cette candeur inspirée par le dessin, renforceront, par contraste, le côté horrible de l'ogre et de ses actes.

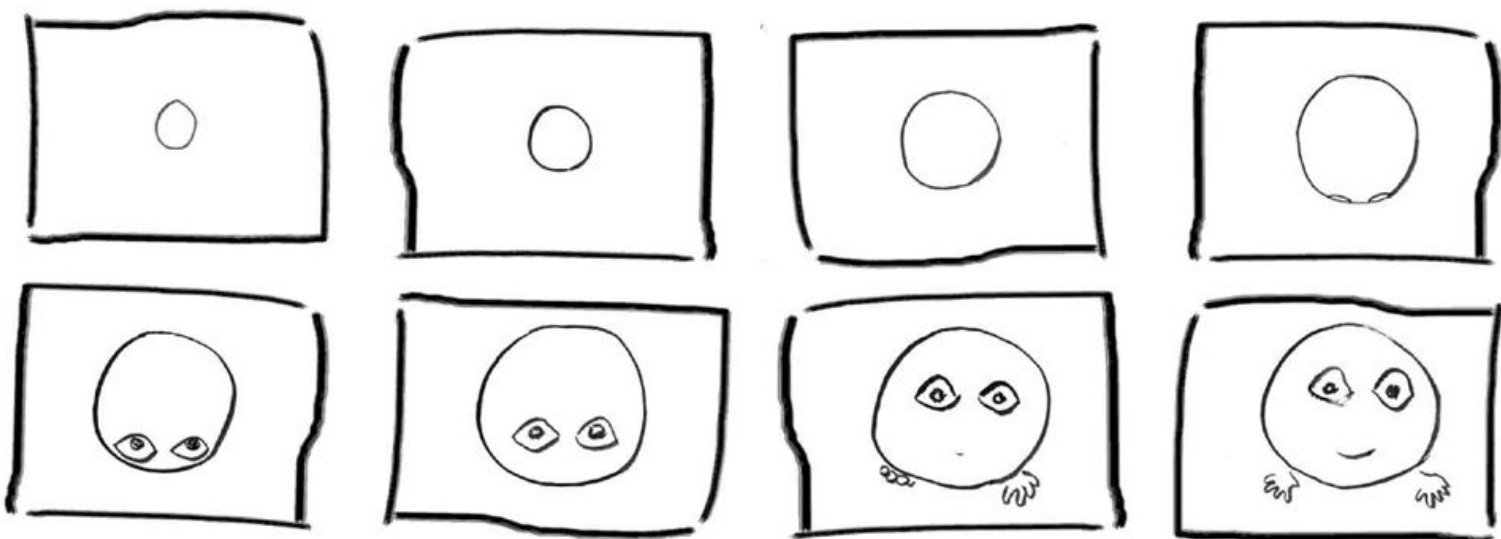
Le film est en Noir ou Blanc : pas de gris : les tons intermédiaires sont fait en « grattant » le papier avec le pinceau mi-sec. Je pense que ça donnera un bel aspect en animation (ombres très mouvantes), un aspect brouillon, gribouillé, griffé qui animera les zones sombres.

L'encre de Chine permet aussi des lignes simples plus présentes au début du film quand l'Ogre est encore à l'âge enfantin.

Les traits sont tremblants malhabiles, voire gribouillés de façon frénétique lorsqu'ils définissent « l'ogrisme » (ou « ogreur »). Ils seront plus réalistes pour les objets et plus lisses et courbes pour les êtres humains (femmes, premiers dessins du film très épurés : un sexe de femme). La présence par contraste de formes maîtrisées renforce le parti-pris d'un Ogre « mal-foutu ».

*Gérard Ollivier*

UN  
OGRE

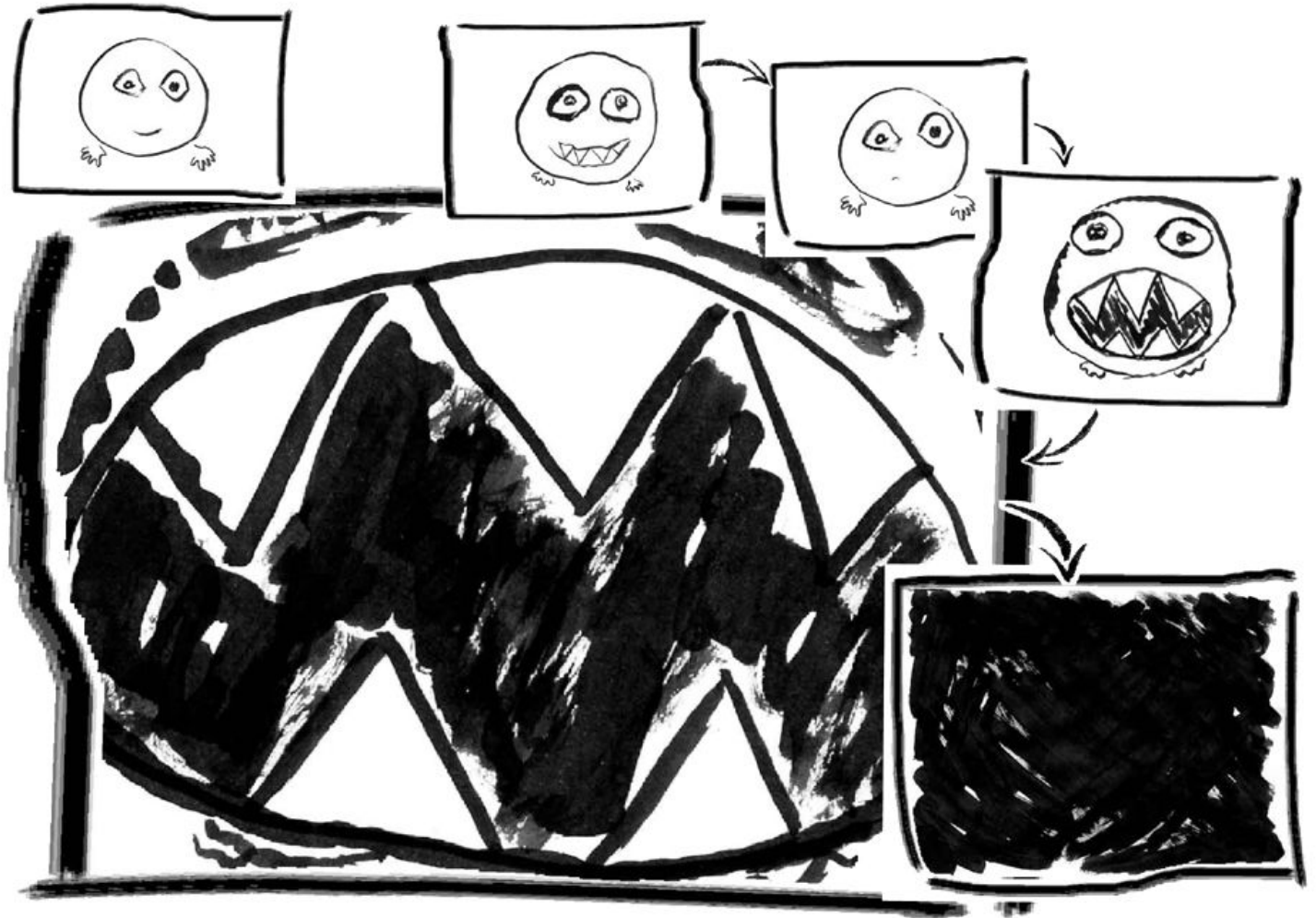


*Voix Off*

- *Un Ogre ...  
est un enfant ...*

La voix off, intimiste, est celle d'un adolescent. Sur la page blanche, un trait apparait et donne vie à une forme. Son ténu, comme le crissement d'un crayon sur le papier. De la forme ronde nait une tête, puis des mains d'enfant. Très légèrement, on entend comme un soupir enfantin.

- ... qui a trop mangé !!!

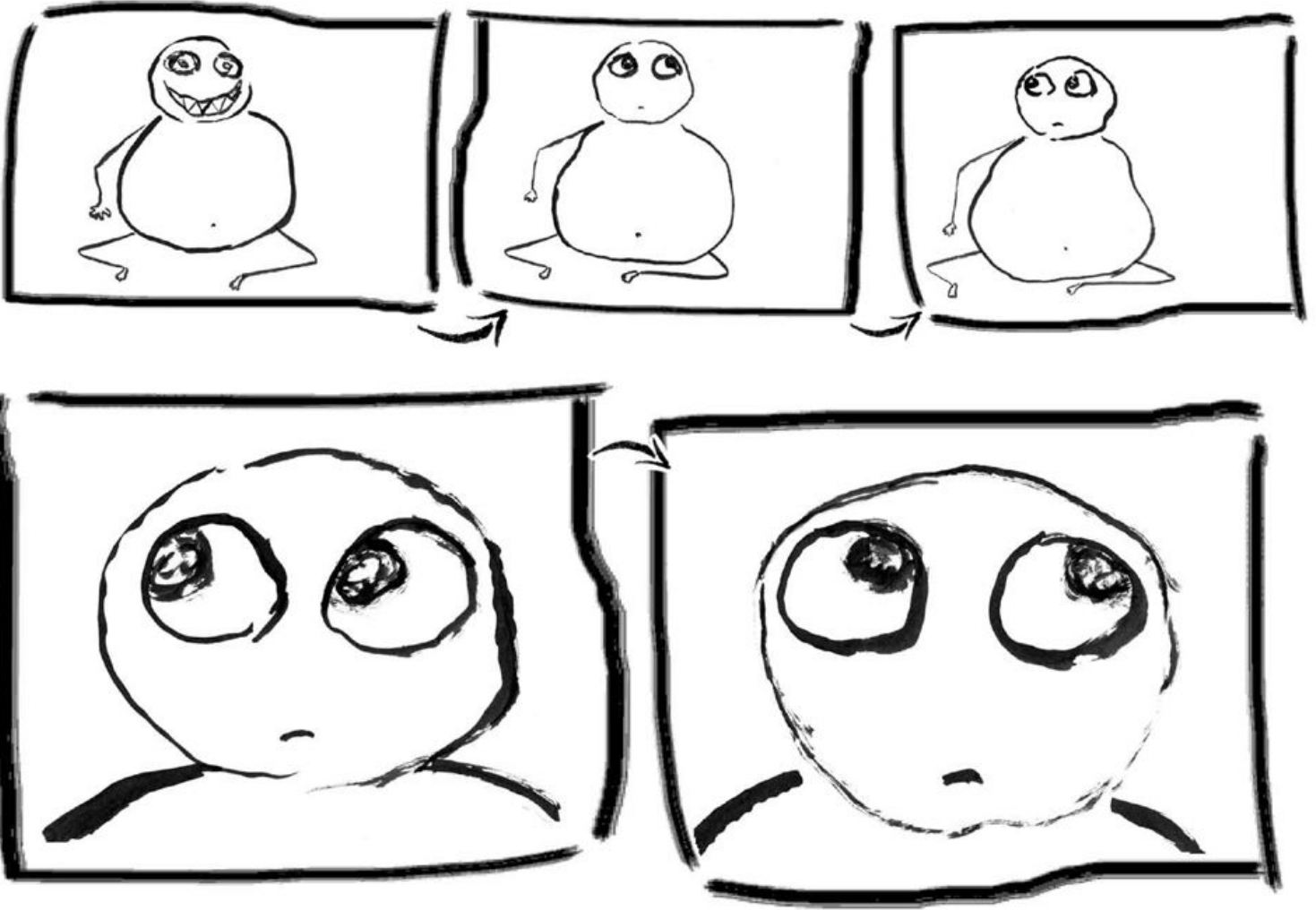


L'enfant à l'air gentil semble hésiter. Géné, il sourit et découvre des dents acérées. Il se reprend mais quelque chose de bizarre et désagréable passe dans son visage. Comme s'il ne pouvait pas résister à cette pulsion, il ouvre une bouche énorme et dans un rugissement effrayant et inattendu, dévore l'écran !

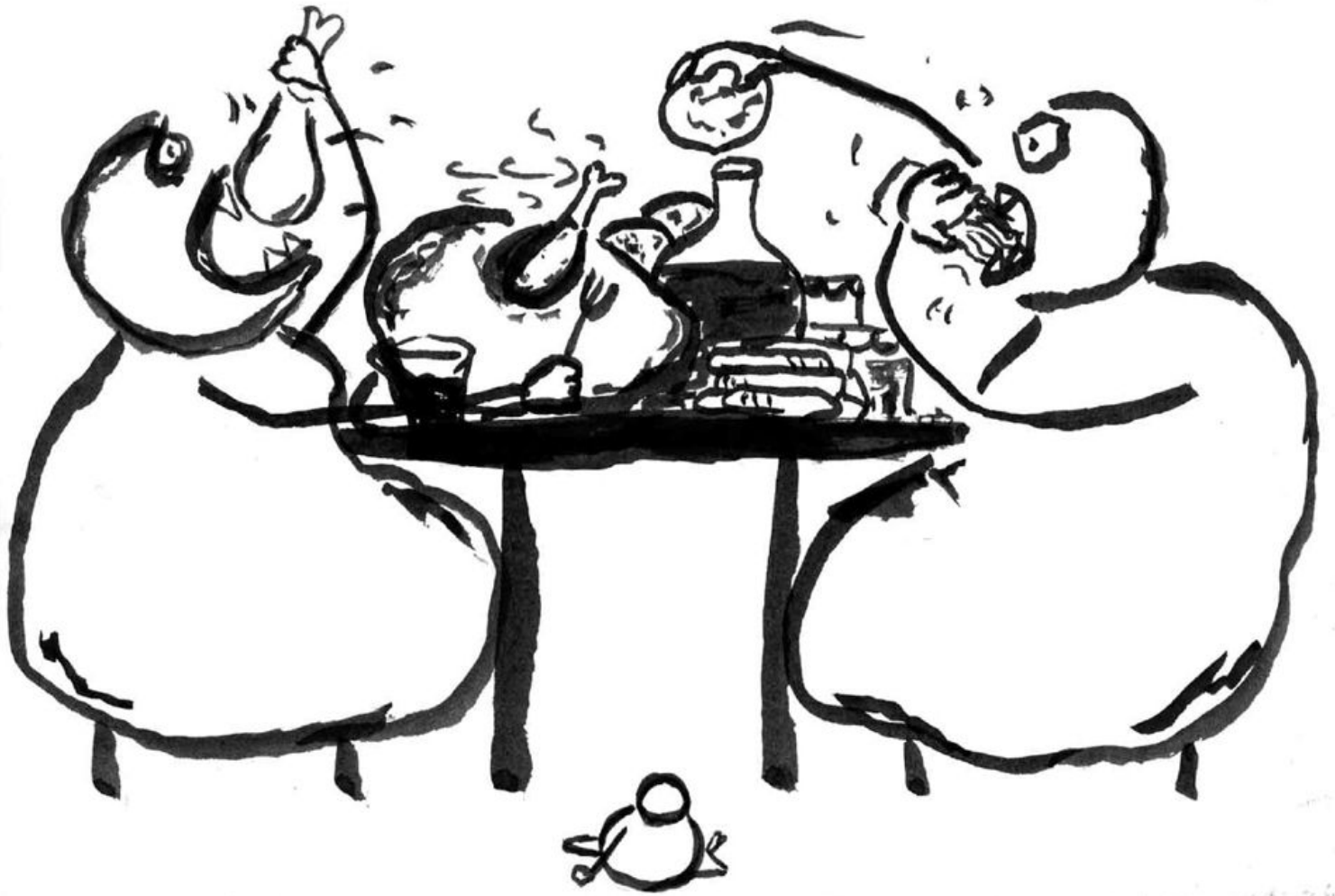
(Fondu au blanc à l'ouverture.)

On retrouve l'enfant, à peine plus âgé. Il a toujours ses dents acérées qui lui font un sourire gêné, et comique. Il semble inquiet, regarde à droite, à gauche...

On entend des sons de nourriture, de mastication, des rots...



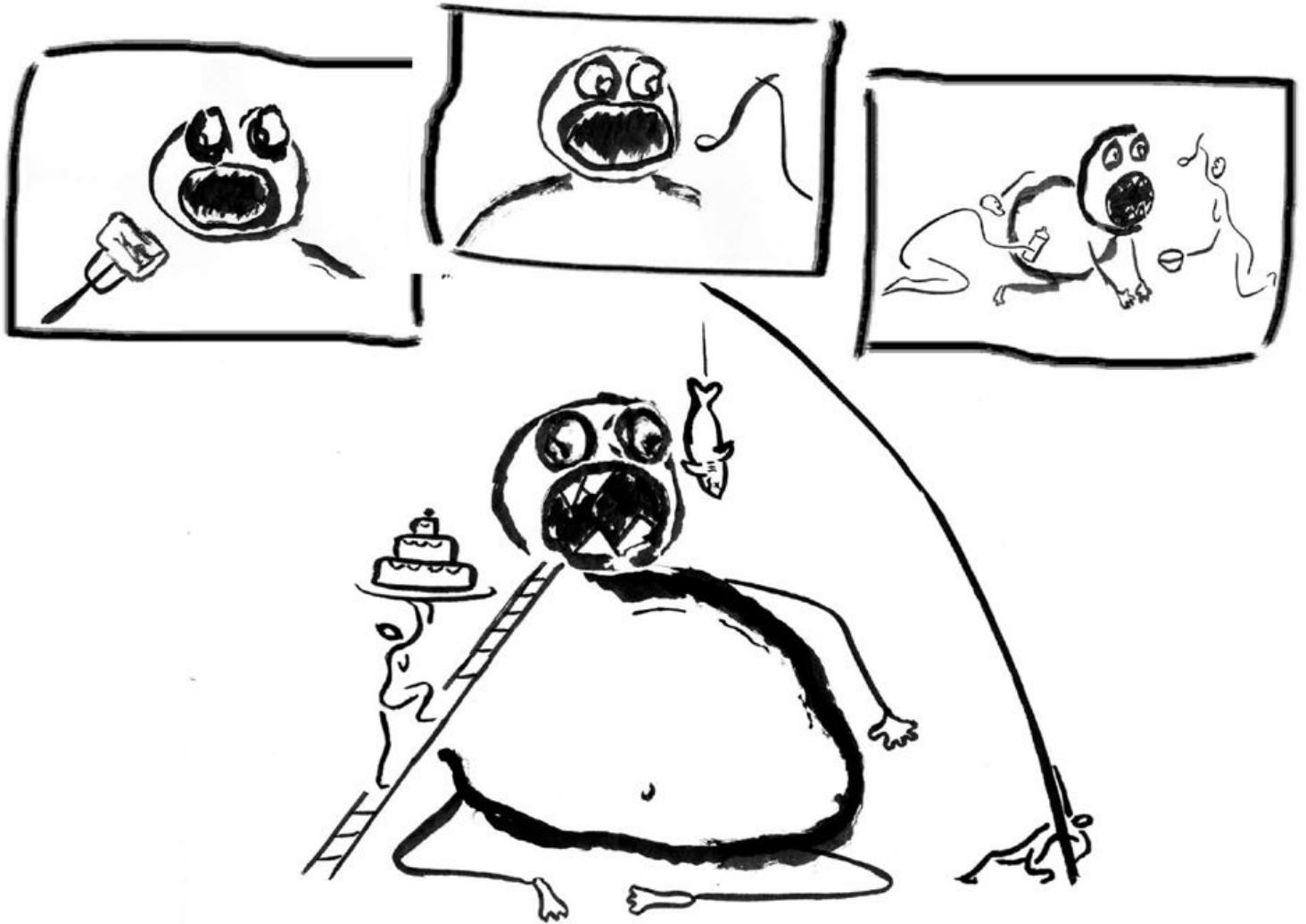
*- Parfois, les Ogres  
sont des enfants d'Ogres...*



Devant l'enfant, deux ogres qui sont ses parents se bafrent de nourriture avec une avidité presque frénétique.

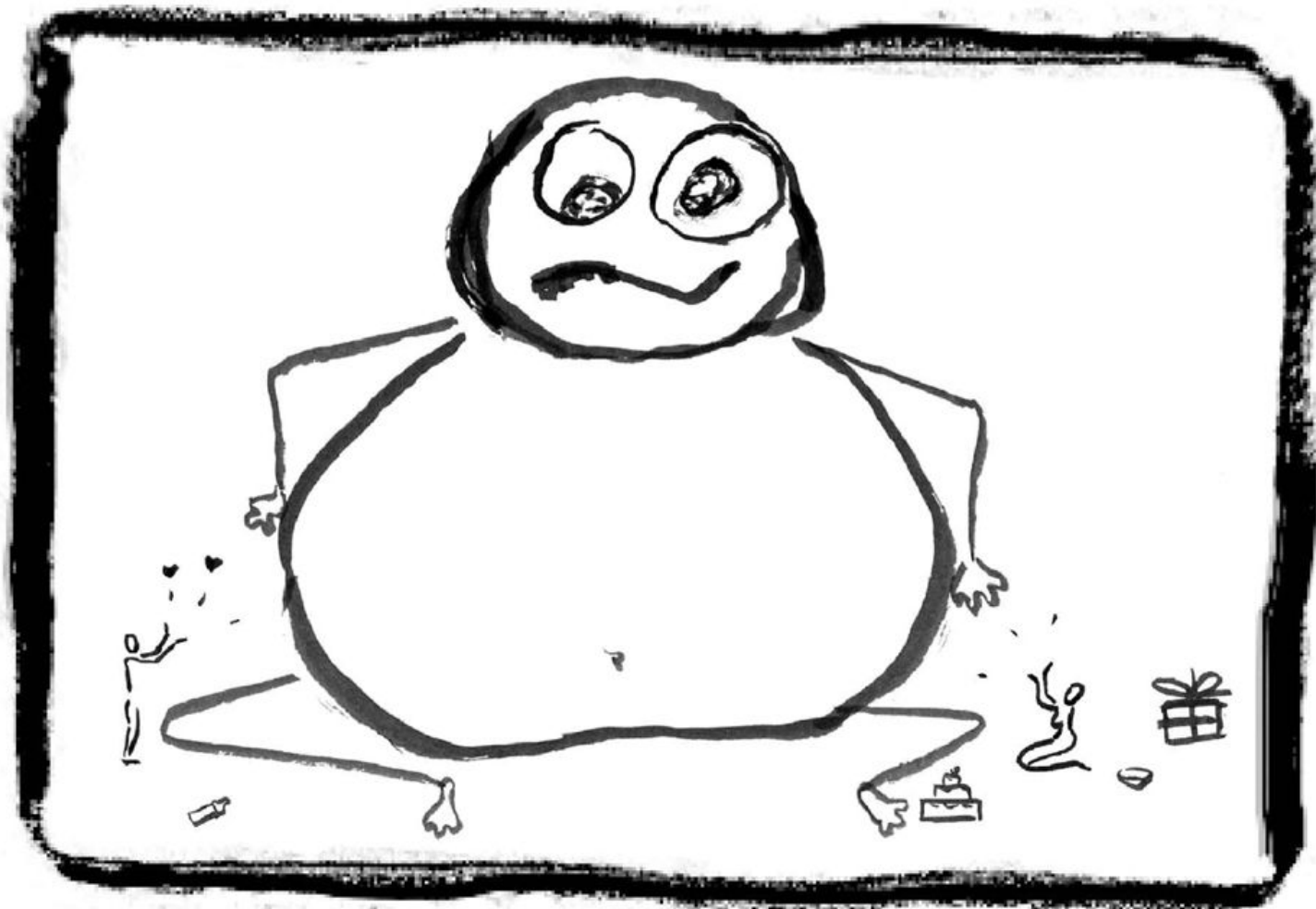
(Fondu au blanc.)

- Parfois, non.



(Fondu au blanc à l'ouverture.)

L'enfant (ou un autre ?) est nourri cette fois par des parents humains. Ils lui font gentiment "gazou-gazou" comme on fait à un enfant, lui donnent gentiment des cuillères de soupe. Ils sont très affectueux et continuent à le nourrir sans arrêt. L'enfant avale sa purée comme on le lui demande, puis de plus en plus goulûment. Il grandit démesurément pour un bébé, mais ses parents (on dirait qu'ils réduisent de taille, mais c'est leur enfant qui grandit !) continuent de le gaver avec bonheur. Ils lui font toujours des "gazou-gazou-areuh, mignon-bébé" et autres onomatopées affectueuses...



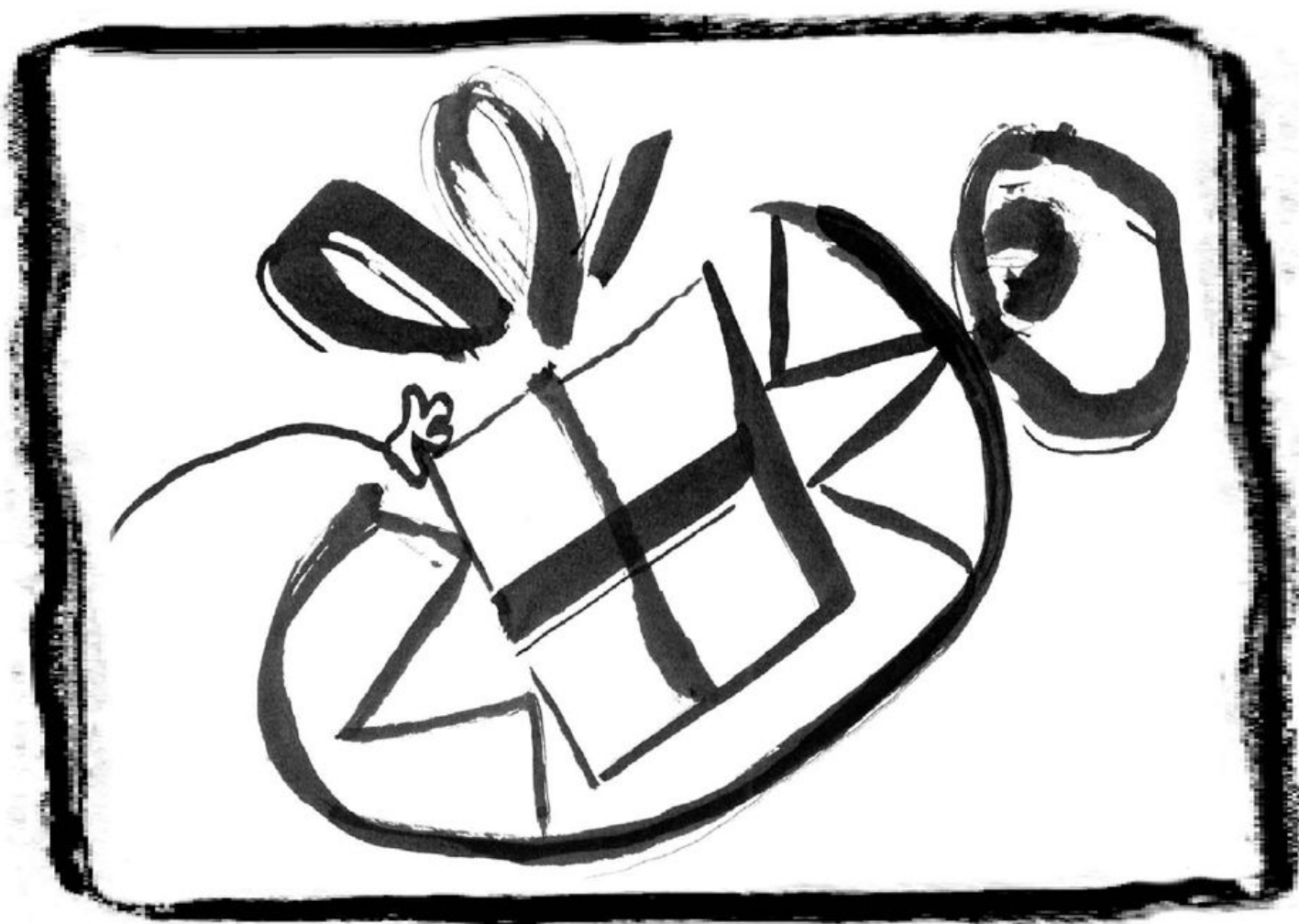
Le bébé est devenu énorme comme un ogre !  
Ses parents semblent très fiers de lui. Ils l'applaudissent comme on félicite un bébé d'avoir bien mangé sa bouillie. Autour de lui, des cadeaux, des gateaux, des vélos...

- *On dit qu'un Ogre...*
- *ne peut pas être heureux...*



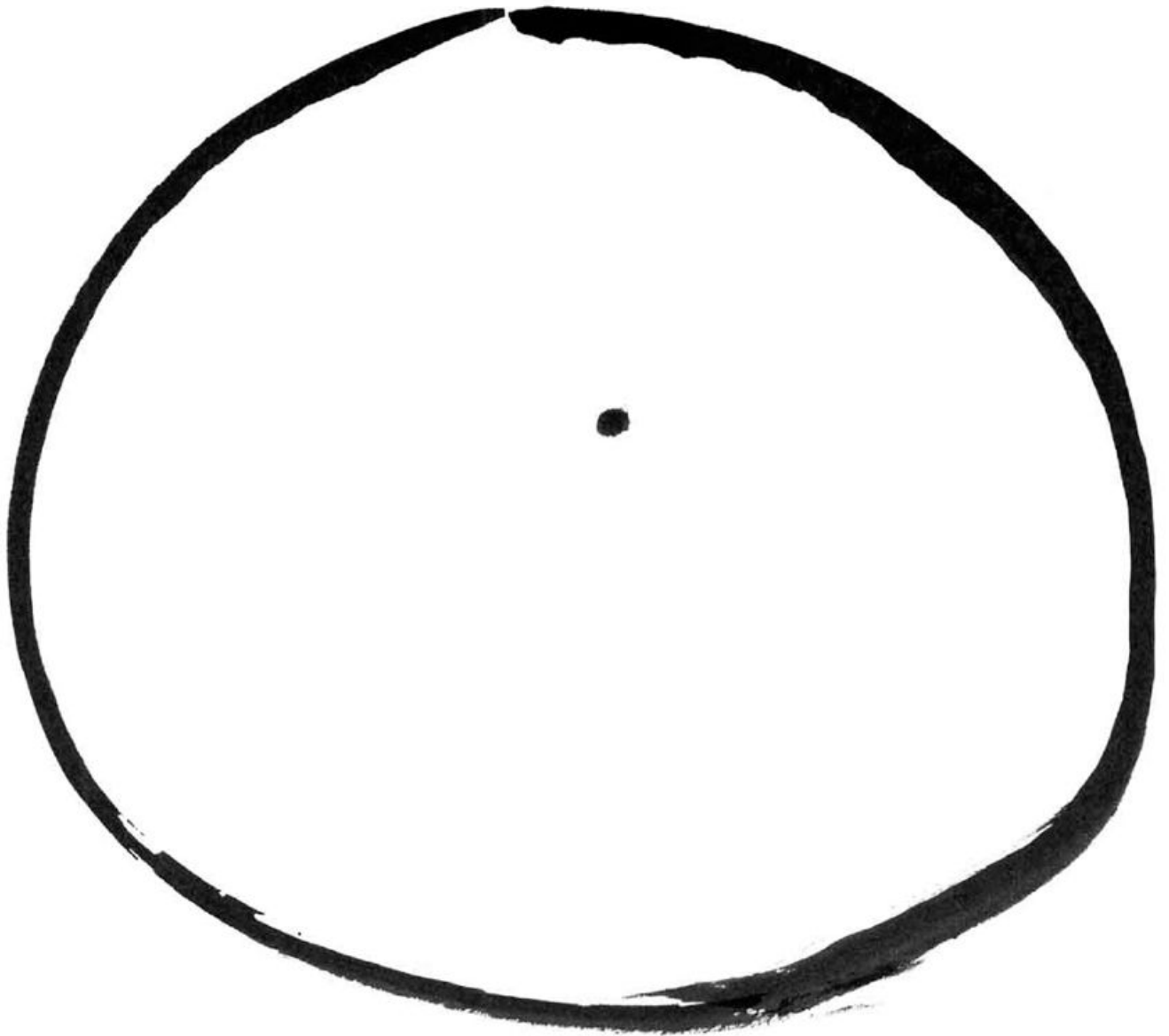
L'enfant ogre, avide, se nourrit de tout ce qui lui passe sous la main : cadeaux, gateaux, vélos, etc...

*- Parce qu'il a toujours faim !*



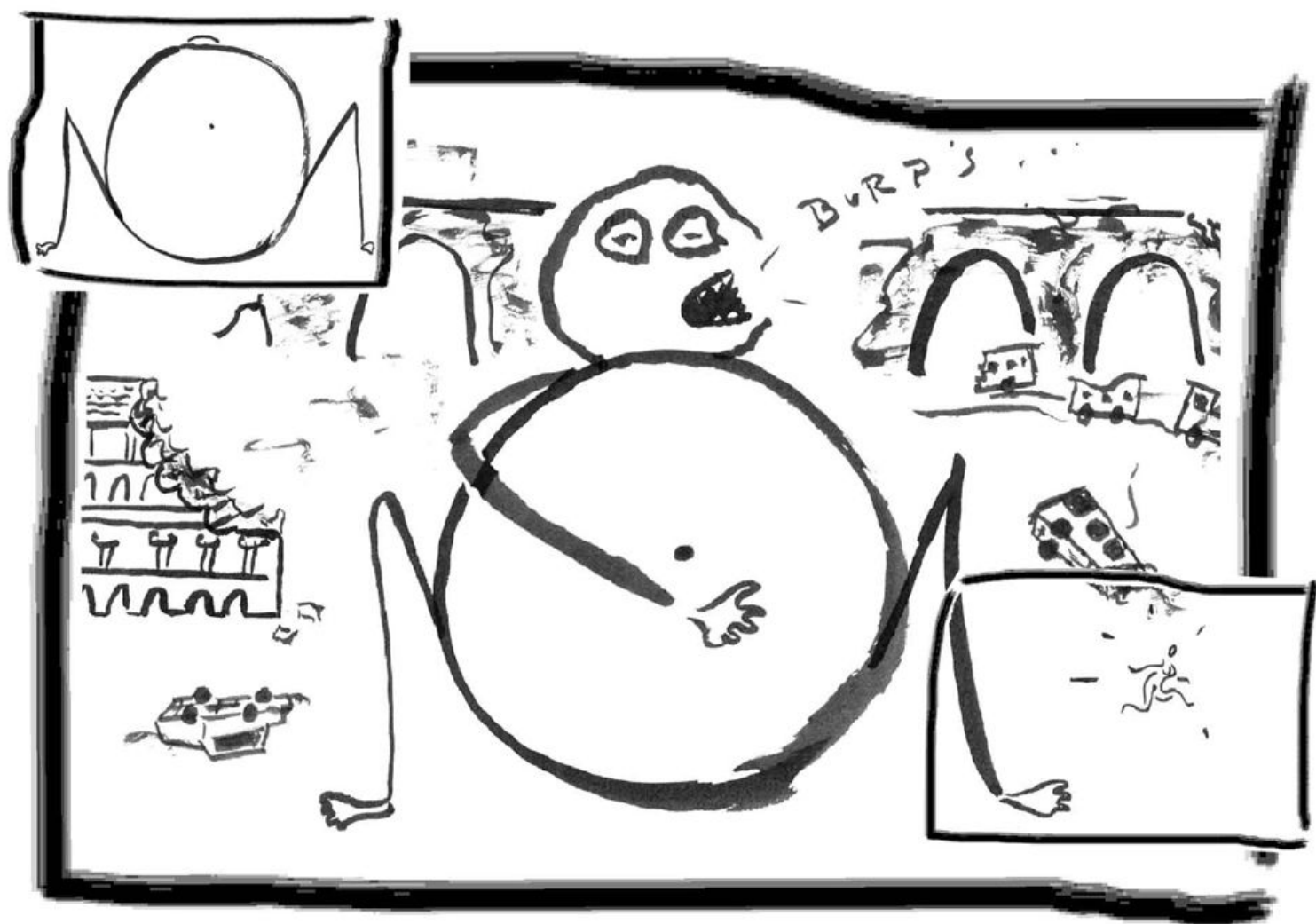
- *En tout cas...*

- *l'Ogre...*



Un rond, avec un point au milieu ?...

- ... grandit !



Zoom arrière : le rond avec un point au milieu est en fait le ventre de l'ogre avec son nombril. L'ogre est vautré au milieu d'un paysage qu'il semble avoir croqué de partout. L'ambiance est une caricature d'un film catastrophe (bruit d'ambulance, d'incendie, bande son). L'ogre a l'air plutôt satisfait de lui : il rote bruyamment de plaisir. Une silhouette féminine passe en courant derrière lui, aussi discrète que possible...

- *Et puisqu'il doit grandir, il doit manger  
encore, et toujours...*



... La main de l'ogre (une quenotte de bébé) attrape la petite bonne femme au passage. L'ogre, qui paraît plutôt "bon enfant" lorsqu'il ne mange pas, découvre en rugissant des dents monstrueuse lorsqu'il avale la pauvre petite bonne femme.

- *Il y a ceux qui préfèrent :*

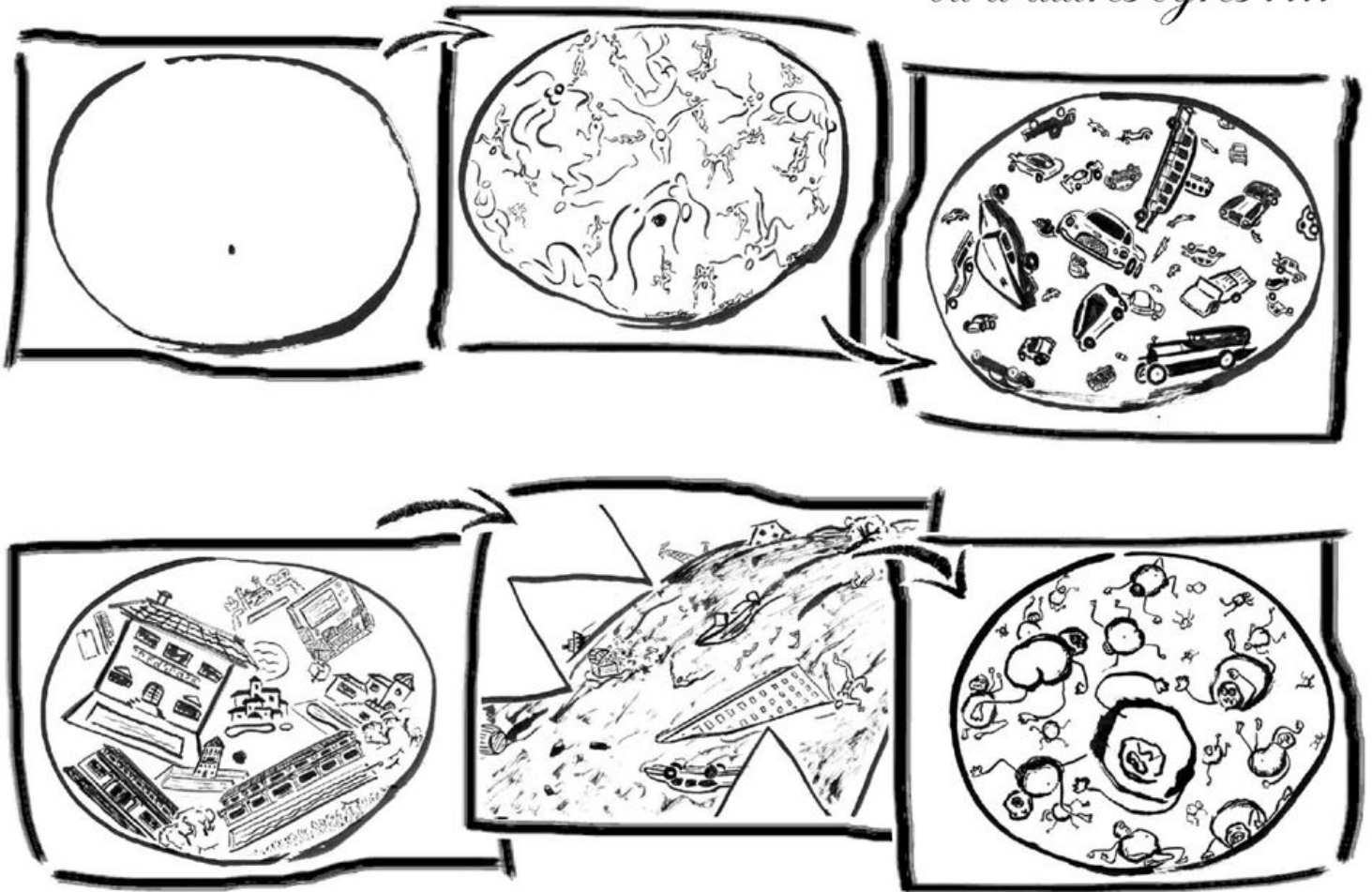
- *Les femmes (ou les hommes) ,*

- *Les voitures ,*

- *Les maisons avec piscine ,*

- *Toutes sortes de trucs...*

*ou d'autres ogres !...*



On retrouve le ventre de l'ogre : un rond avec un point. Comme si on voyait à travers par un effet de fondu, on voit dedans ce qu'il a mangé : des tas de belles femmes (gémissantes) ; des belles voitures (vrombissantes) ; des maisons avec piscine (rutilantes)... des ogres ! (grognant...)

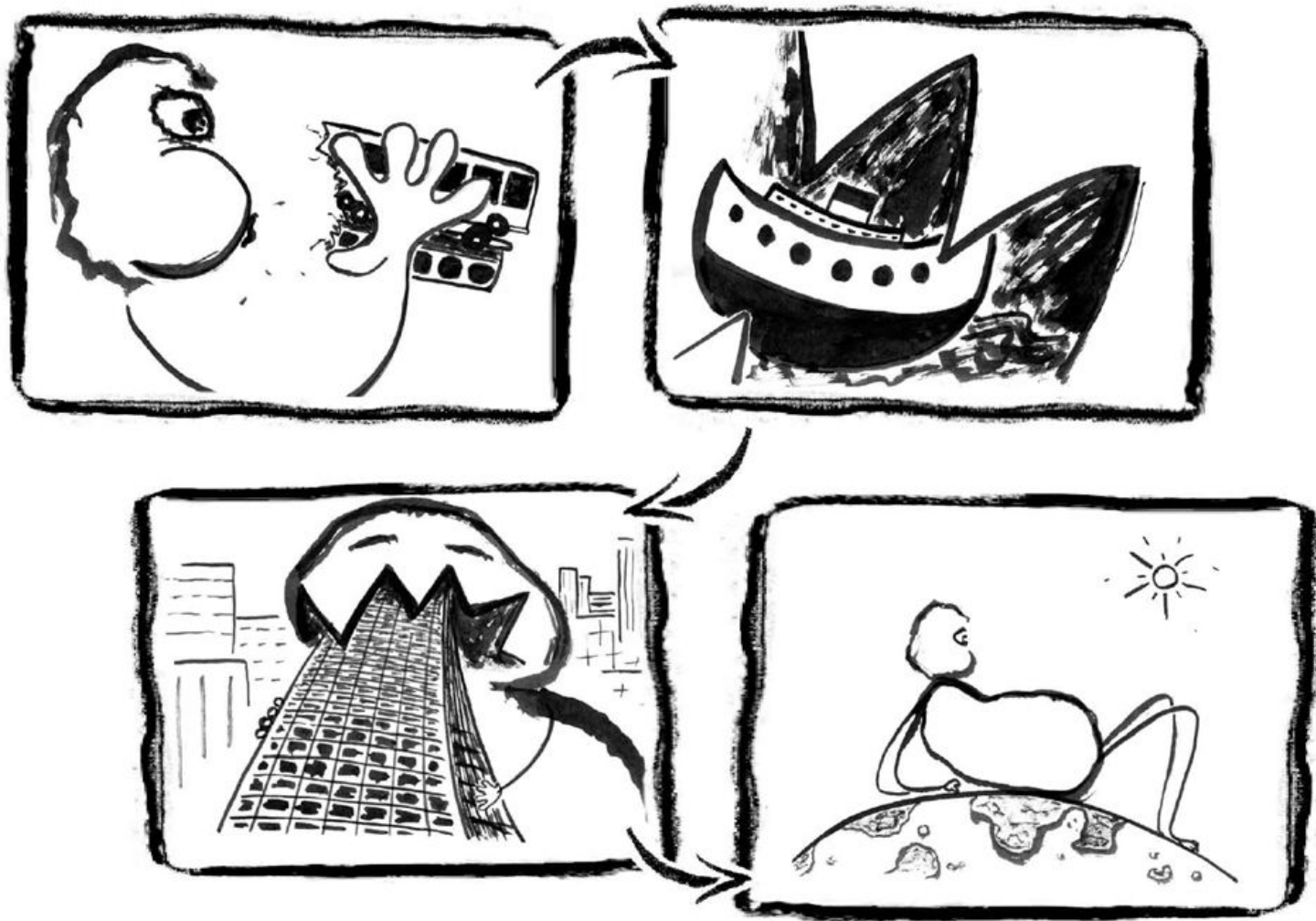
Entre ses dents acérées se déverse un fleuve de tout ce qu'il peut dévorer (immeubles, arbres, toutes sortes de choses colossales !). Ça fait un bruit de boisson impressionnant, des son de glou-glou et d'aspiration énoormes...

- Il grandit...

- Il grandit...

- Il grandit...

- Il grandit...



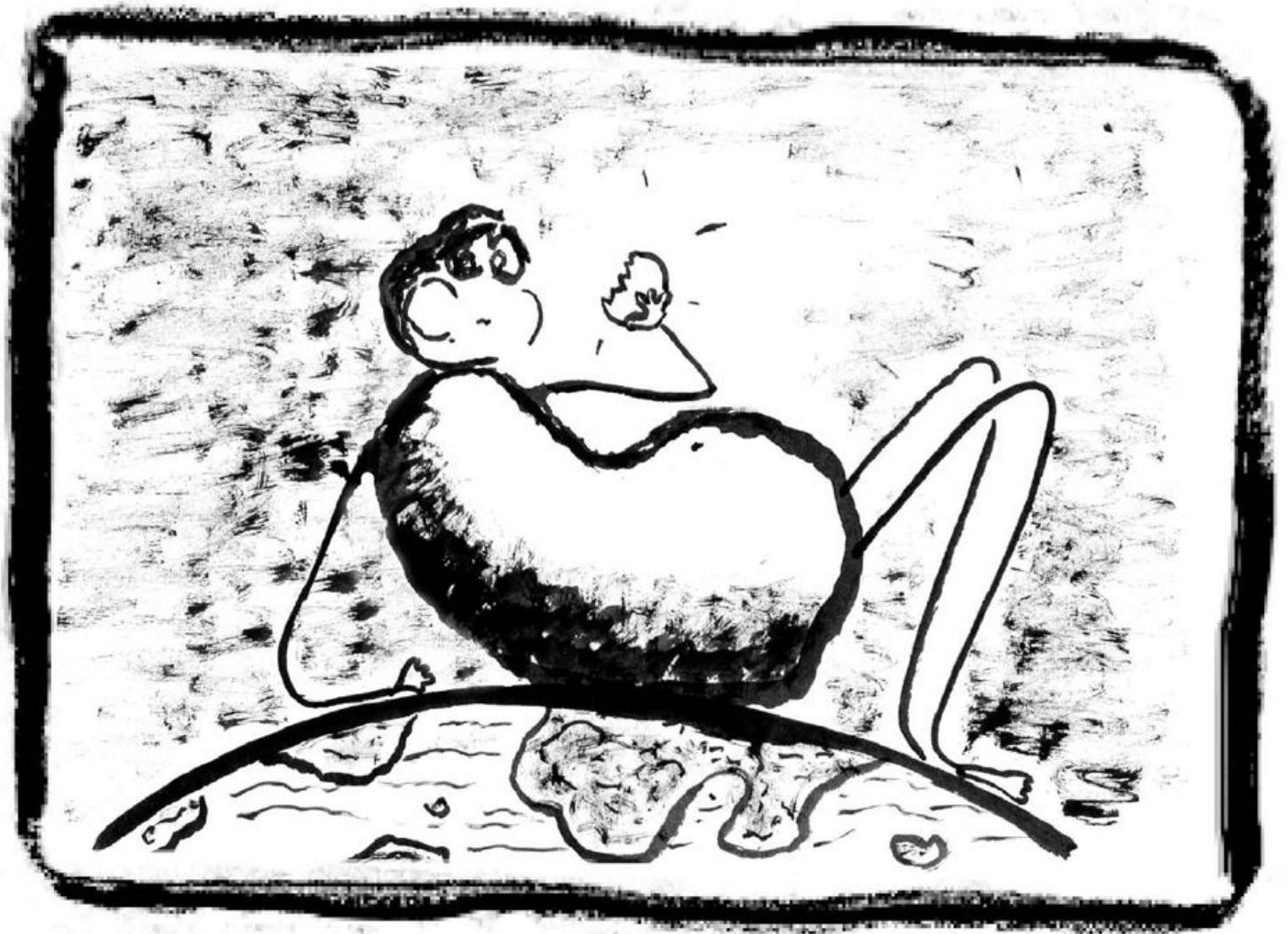
L'ogre croque un bus...

L'ogre croque un paquebot...

L'ogre croque un immeuble...

L'ogre est devenu si grand qu'il s'allonge sur la planète. Il regarde l'espace d'un air songeur...  
Devant lui, le soleil a l'air petit comme une pomme...

*- ... mais un ogre est toujours un enfant  
qui a trop mangé ...*

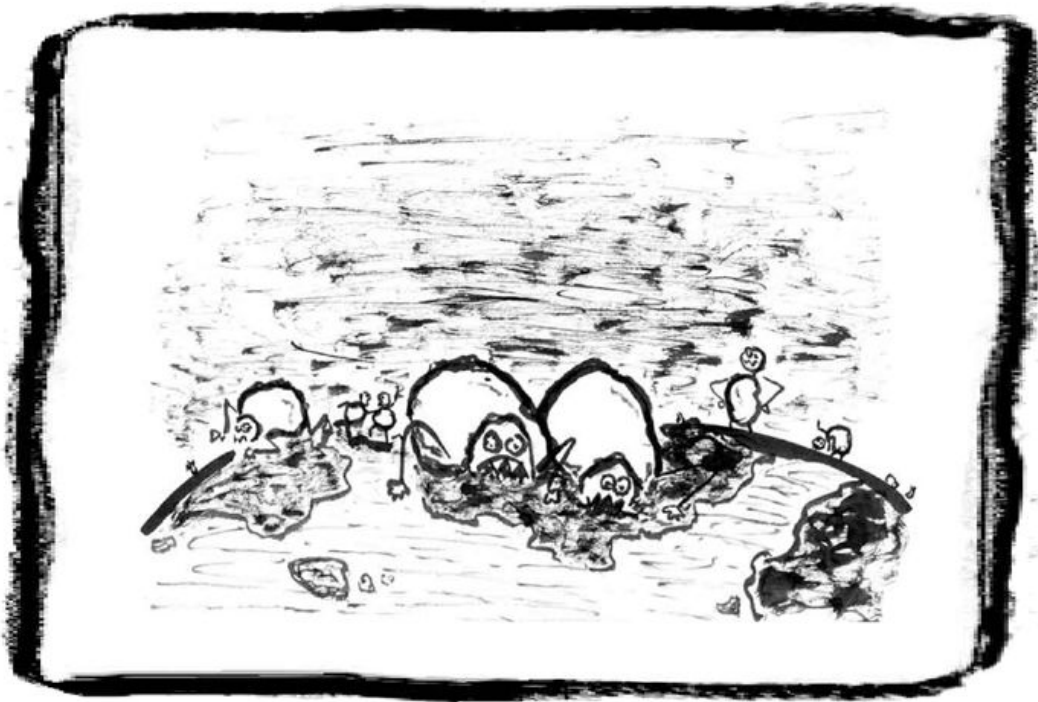


D'un air un peu honteux, l'ogre attrape le soleil et... il croque dedans ! L'espace s'obscurcit autour de lui...

L'ogre croque encore une fois dans le soleil,  
puis finit par l'avaler d'un coup.  
La pénombre devient totale.



- *Alors... que faire de tous ces (ses) ogres*  
*?*...



(Longue ouverture fondue au noir :)

On entend le souffle étendu d'un vent stellaire . Puis peu à peu, comme le son de gros rongeurs qui rognent du bois. Mastication, craquements, gémissements... Le son se rapproche. On finit par distinguer dans la demi-pénombre une troupe envahissante d'ogres qui avancent en rongeantt comme un gruyère la planète sur laquelle ils sont.

(Long fondu au noir...)

FIN

## **DECLARATION SUR L'HONNEUR**

Je soussigné, Gérard Ollivier, demeurant 2 place de la halle aux croix 13001 MARSEILLE, déclare sur l'honneur que le projet UN OGRE ne bénéficie d'aucun financement public ou privé, n'a pas fait l'objet d'une cession de droits d'exploitation auprès d'un producteur, ni d'un pré achat d'une chaîne de télévision et n'est pas réalisé dans le cadre d'un cursus de formation.

Fait à marseille le 15/02/09

CV et BIOFILMOGRAPHIE

## **Gérard OLLIVIER**

\_ Après une maîtrise d'audiovisuel et un DESS de cinéma, Gérard Ollivier a participé à divers reportages vidéo et courts métrages comme ingénieur du son avant de réaliser des tournages spécialisés dans la musique (spectacles musicaux, vidéo clips).

\_ Ensuite, il a réalisé trois courts métrages d'animation : 100 Papiers en volume (1998), Burger Burp & the Happy Farmer en papiers découpés et 2D (2001), puis il a achevé Blanche Faïence, projet commencé plusieurs années auparavant.

\_ Résidant à Marseille, il travaille actuellement à un projet de série de carnets de voyages dessinés, des diaporamas consacrés à sa ville et y prépare également la création d'un atelier d'initiation à l'animation pour enfants.